

10 jours, 10 classes, 10 contes de NOËL

Atelier d'écriture de 10 classes de France

Novembre, décembre 2019

<http://ecole.saintpere.free.fr/>

Ecole Publique d'Onnion,
Ecole Publique de l'école de Jouy,
Ecole Publique de l'école de Vinça,
Ecole Publique de l'école de Champigny,
Ecole Publique de l'école de Mer,
Ecole Publique de l'école de Vitry aux loges,
Ecole Publique de l'école d'Olivet (Le Plissay),
Ecole Publique de l'école d'Orléans (Gutenberg),
Ecole Publique de l'école d'Ouzouer-sur-Loire
Ecole Publique de l'école d'Orléans (Jean Mermoz)

Un Noël presque parfait

Le vol de Noël

Des cadeaux écolos ou
Pourquoi les cadeaux sont-ils devenus écolos ?

L'aventure du Père Noël et des
extraterrestres

La méchante grand-mère Noël

Le père Noël de l'été

La malédiction du père Noël au Sénégal

Le Noël de Bernard

Les bêtises du père Noël

Cretel et Hansel

Un Noël presque parfait

Le 25 décembre à l'aube, dans la maison d'Antoine, on était à table en train de déjeuner. Une fois le chocolat chaud avalé, les enfants allèrent voir sous le sapin : rien ! Quelle déception pour Antoine, son frère et sa sœur.

Soudain, on entendit retentir les cloches des rennes. C'était Gaspard, un des lutins du Père Noël, qui venait s'excuser auprès de la petite famille d'avoir oublié les cadeaux. Il expliqua aux enfants qu'il s'était passé quelque chose d'inhabituel dans la fabrique de jouets du Père Noël et que c'était pour cela qu'il avait oublié cette maison.



Les enfants étaient très tristes. Ils pleurèrent des heures et des heures. Le lutin eut beaucoup de peine pour eux. Alors il leur proposa quelque chose : "Venez ! Suivez-moi !"

Grâce à son traîneau magique, qu'il avait emprunté à la Mère Noël, le lutin emmena rapidement les enfants en Laponie, à la fabrique de jouets et il dit :

" Voici la fabrique de jouets. Comme j'ai oublié de livrer les cadeaux, je vous laisse les fabriquer vous-même !" Les enfants s'écrièrent : "Oui !", puis ils entrèrent dans la fabrique de jouets.

Cette fabrique était creusée dans la montagne. Cette immense usine était ronde comme un igloo. L'intérieur était recouvert de guirlandes multicolores. Il y avait des tapis roulants rouges et verts dans toutes les directions. Il y avait aussi des caméras partout pour surveiller. Au loin, Antoine, qui était le plus grand de la fratrie, aperçut une porte avec écrit en gros : **SALLE DE CONTRÔLE DU PERE NOËL.**

Il la montra à ses frères et sœurs. Ils voulurent entrer dans la pièce mais un lutin gardait la porte et leur dit d'un air sévère : "Je vous interdis d'entrer dans la salle de contrôle car elle y renferme un secret ! Un secret que personne, et encore moins des enfants, ne doit découvrir"

Les enfants étaient pourtant bien décidés à visiter cette salle et à découvrir le secret ! Ils en oublièrent même qu'ils étaient là pour fabriquer leurs propres cadeaux. Ils se cachèrent dans le couloir, et attendirent que le lutin s'endorme. Ils allèrent chercher dans le stock de jouets de l'usine quelque chose qui pourrait les aider. Dans une mallette pour jouer au vétérinaire, ils trouvèrent un pistolet pour endormir les animaux afin de les soigner. Ils l'utilisèrent pour s'assurer que le lutin gardien ne se réveille pas lorsqu'ils ouvriraient la porte. Mais pour ouvrir cette porte et entrer dans la salle de contrôle, il leur fallait une empreinte digitale. Ils posèrent le doigt du lutin endormi sur la cellule de reconnaissance, et la porte s'ouvrit dans un silence glaçant.

A peine eurent-ils le temps de voir l'intérieur de la pièce qu'une armée toute entière de lutins devenus fous leur sauta dessus. Pris de panique, ils crièrent "au secours" en s'enfuyant à travers l'usine. Heureusement, les rennes encore attelés au traîneau de la Mère Noël, toujours sages et calmes, eux, les entendirent et vinrent les chercher. Ils les firent grimper dans le traîneau et décollèrent rapidement par une grande porte de l'usine restée ouverte.

Les enfants qui avaient déjà voyagé avec le traîneau de la Mère Noël avec Gaspard étaient quand même surpris : c'était impressionnant de voyager aussi vite et aussi haut !

"Où va-t-on ? demanda, inquiète, la petite sœur d'Antoine. -Nous vous emmenons à l'abri de ces lutins devenus fous, au pôle Sud de la Terre ! répondit un des rennes". Ils avaient compris que la voyage durerait quand même longtemps, parce qu'il fallait voler d'un pôle à l'autre de la Terre. Alors ils s'installèrent confortablement, bien au chaud sous des couvertures qui étaient rangées sous les sièges.

Soudain, un lutin fou, qui avait réussi à les suivre et à s'accrocher à un des patins du traîneau, apparut au milieu des enfants : " Vous n'auriez jamais dû ouvrir cette porte ! vociféra-t-il sur les enfants. Je vais vous ramener à l'usine pour vous punir !"

Tous ensemble ils essayèrent de l'attraper et de l'attacher, mais il ne se laissait pas faire. Le traîneau chavirait dangereusement. Un coup à gauche, un coup à droite. Un mouvement fut plus fort que les autres et tous tombèrent dans le vide glacial.

On entendit les enfants crier "Au secours ! A l'aide !"

Les rennes, qui étaient très doués, réussirent à remettre le traîneau à l'endroit mais tous les enfants étaient trop bas pour les rattraper. La chute leur parut longue, très longue, ils étaient effrayés et aperçurent quelques éclairages qui commençaient à s'allumer car la nuit tombait. Les lumières s'approchaient très, très vite... trop vite.

Heureusement, les enfants atterrirent sur un énorme tas de neige comme celui qu'ils avaient fait à côté de leur maison. Cela amortit leur chute et ils s'en sortirent avec un peu de neige dans les chaussettes. Alors qu'ils commençaient à réaliser la chance qu'ils avaient eu, ils entendirent des voix familières arrivées en criant.

C'étaient leurs parents, qui avaient reconnu la voix de leurs enfants. Ils les découvrirent plein de neige et demandèrent : « Tout va bien les enfants ? -Oui ! On a un petit peu froid au dos, mais sinon tout va très bien ! répondit Antoine. -Bon ! Quelle bonne nouvelle ! Rentrons à la maison, le soleil se couche ... ».

Une fois à la maison, ils mangèrent puis allèrent se coucher. Les parents se demandaient ce qu'ils avaient fait de leur journée pour être aussi fatigués. Dans leur chambre, ils hésitèrent à s'allonger... Quelle aventure quand même ! Les enfants étaient heureux d'être revenus sains et saufs, mais avaient envie de parler encore de ce Noël qu'ils attendaient depuis tellement longtemps. Car, malgré la fin heureuse de leur aventure, cette année, ils n'auraient pas de cadeaux ! Et cela les rendait tristes... Pourtant ils avaient été sages. Antoine dit à ses frères et sœurs : " Vous croyez qu'on va finir par les avoir nos cadeaux ? - Ça m'étonnerait ! Comment veux-tu qu'ils arrivent après tout ça ? Le Père Noël va être furieux qu'on ait essayé de s'introduire dans sa salle de contrôle ! lui répondit son petit frère. - Et de toutes les façons, les lutins fous ne nous fabriqueront plus jamais de cadeaux ! rajouta Antoine - Mais si, on les aura nos cadeaux ! s'exclama la petite sœur. - Je veux bien te croire, mais comment ? - Je ne sais pas encore... Mais ce serait tellement bien ! " répondit Antoine.

Soudain, des clochettes retentirent de nouveau. Par la fenêtre, ils virent le Père Noël apparaître. Les enfants furent très surpris de le voir ici. Ils croyaient pourtant qu'ils n'auraient pas de cadeaux, qu'il serait furieux contre eux. Le Père Noël entra par la cheminée, " -Je suis désolé que Gaspard ait oublié vos cadeaux, mais des lutins fous avaient pris le contrôle de l'usine et avaient bloqué toute la production de cadeaux. Cela nous a créé d'énormes problèmes pour assurer toutes les livraisons ! leur expliqua-t-il. " -Alors nous allons avoir nos cadeaux ? dit, sur un ton peu rassuré, l'aîné. -Vous allez avoir mieux que ça ! Grâce à votre visite à l'usine, les lutins fous sont sortis de la salle de contrôle et les autres lutins comme Gaspard ont pu les arrêter et reprendre le contrôle de toute l'usine. Je termine, certes un peu en retard, à l'instant ma tournée. Vous avez sauvé Noël ! Bravo ! -Youpi ! crièrent tous ensemble les enfants. -Aussi, désormais, chaque année, et cela pour vous remercier, vous pourrez venir dans mon usine pour fabriquer les cadeaux que vous souhaitez !" Les enfants n'en croyaient pas leurs oreilles. " -Et ça commence maintenant, en route pour le pôle nord, l'usine tout entière est à votre disposition !"

Le vol de Noël

Le matin du 25 décembre, dans la ville de Champigny, tout le monde attendait ses cadeaux avec impatience, au pied du sapin. Les enfants avaient hâte de les ouvrir mais... l'ambiance était pesante : où étaient les cadeaux ? Que se passait-il ?

Personne n'en avait ! Quelle catastrophe ! Le père Noël avait-il été victime d'une attaque ? Les cadeaux avaient-ils été volés ?

Cinq enfants décidèrent alors de mener leur propre enquête. Bertille, Nolann, Kessy, Louis et Nathan se réunirent dans une vieille maison du village où ils se retrouvaient souvent pour jouer, et décidèrent de chercher des indices. Ils allèrent dans la salle de bain et trouvèrent des traces de pas. C'était curieux, elles semblaient sortir de la vieille maison, suivre le trottoir, et mener vers le grand sapin de la place de la mairie !



Ils suivirent les empreintes de pas, arrivèrent au sapin, et trouvèrent une enveloppe. Kessy la prit, l'ouvrit et la lut. « C'est une énigme ! » dit-elle avec curiosité. La voici : Il peut être marron, noir ou blanc. Sur ce qui ne se mange pas, vous trouverez un autre indice. Signé : Les lutins.

- C'est impossible à trouver ! s'exclama Nathan. Je ne comprends rien !
- Peut-être que c'est du boudin ? dit Bertille.
- Mais non ! Réfléchis, c'est plutôt une bûche de Noël... répondit Nolann.
- A mon avis, c'est sur les rennes du Père Noël ! s'exclama Louis.
- Bon, et bien, moi j'ai un petit creux ! s'exclama Lessy. Ces aventures m'ont donné faim ! Pas vous ? »

Tout le monde approuva et ils retournèrent dans la vieille maison, afin de manger dans la cuisine.

Là, ils prirent une tablette de chocolat. Ils virent quelque chose d'étrange sur l'emballage et découvrirent une charade sur le papier.

« Oh ! Je crois avoir trouvé la réponse à la première énigme ! s'écria Kessy.

- Mais oui ! C'était du chocolat ! Il existe du chocolat blanc, noir ou marron ! C'était facile... s'exclama Bertille.

- Pas si facile, puisqu'on n'a pas trouvé ! ajouta Louis.

- Super quand même ! Passons vite à la suivante ! » répondit Nolann. »

Ils lurent alors les phrases inscrites sur le papier d'emballage : « Mon premier est la onzième lettre de l'alphabet ; mon deuxième est le contraire de haut ; on utilise mon troisième avec «pas». Mon tout est dans la forêt.

- CABANE !!! » cria très rapidement Bertille.

Les cinq enfants étaient très excités et se précipitèrent vers la forêt derrière la maison. Nathan connaissait une belle cabane dans laquelle il jouait souvent avec ses copains. Peut-être était-ce celle-là ? Il guida le groupe. En cinq minutes ils la trouvèrent et grimpèrent dans celle-ci. Un lutin les y attendait...



Quand ils le virent, les enfants pensèrent qu'ils avaient réussi à résoudre l'énigme, et peut-être à sauver Noël.

«Bonjour les enfants, leur dit-il ! Et bravo ! Malheureusement, tout n'est pas terminé.

Le père Noël est pris au piège. Je ne peux pas vous dire par qui, mais, pour être libéré, on l'a forcé à prouver que les enfants

qui recevaient des cadeaux le méritaient ... Vous avez le sort de Noël entre vos mains maintenant. Il vous est possible de le sauver, mais vous devez répondre correctement à la dernière énigme.»

Les enfants paniquèrent devant l'importance de leur mission. « Ne vous énervez pas, ajouta-t-il. Si vous perdez confiance, vous n'y arriverez pas. Soufflez un bon coup et écoutez. Quand je vous le dirai, le chronomètre se déclenchera. Vous devrez aller dans la maison en bois la plus ancienne du village et y trouver l'Histoire de Noël. Vous êtes prêts ? C'est parti ! »

- « L'histoire de Noël » Qu'est-ce que c'est ? Un livre ? » demanda Bertille.
Le lutin n'eut pas le temps de répondre et disparut comme par enchantement !

« Quelqu'un a-t-il regardé combien de temps montrait le chronomètre ?

- Euh... Non personne !

- Nous ne sommes pas malins, il aurait fallu poser la question !

- De toutes les façons, il faut se dépêcher ! Et d'abord... Chercher la maison la plus ancienne de la ville ! »

Ils se séparèrent pour mieux chercher et vite trouver cette maison... « Nolann ! s'écria Kessy, tu vas avec Bertille vers la place de la mairie. Louis et Nathan, dirigeons-nous de l'autre côté.

Cherchons les dates des maisons ! Le premier groupe qui trouve une maison très ancienne, prévient les autres ! »

Dans le village, le trio vit sept maisons en bois. Sur la première, il y avait écrit « 1912 », sur la deuxième « 1949 » et sur la troisième « 1923 ». Ils finirent par la petite chaumière abandonnée dans la ruelle qui menait à la rivière. Au-dessus de la porte principale, gravés dans la pierre, quatre chiffres encore visibles : « 1 6 5 9 ».

Une fois tous réunis, Louis, une lampe torche en main, pénétra le premier dans la demeure. Sur la table en bois de la cuisine, un chronomètre leur signala les dernières cinq minutes. Ils virent des flèches indiquant le haut des escaliers. Ils les montèrent à une vitesse phénoménale. Dans l'une des chambres, Louis aperçut sous l'armoire, un grand livre poussiéreux. Dès que Kessy l'ouvrit, le Père Noël apparut et les cadeaux furent distribués comme par magie chez tous les enfants.

Des cadeaux écolos

ou

Pourquoi les cadeaux sont-ils devenus

écolos ?

Sur la banquise arctique en plein mois de juillet, le Père Noël rendait visite aux Samis, accompagné de quelques lutins. C'était l'époque où il avait le moins de travail, alors, il en profitait pour rencontrer les populations qu'il aimait. Les Samis étaient justement un peuple qui vivait au nord de la Norvège, la Suède et la Finlande et qui l'aidait quelquefois lorsqu'il en avait besoin. L'équipage était heureux. Tout le monde attendait avec impatience de vivre des moments de partage entre amis... Les rennes longeaient la côte avec bonheur... Mais s'arrêtèrent tout à coup. Quelle désolation ! Devant eux, l'immense océan était recouvert d'emballages plastiques ! Le Père Noël, un peu myope, demanda aux lutins de sortir leurs jumelles... Le résultat était catastrophique : non seulement l'océan était bien pollué, mais, parmi les plastiques qui le recouvraient, les lutins en reconnurent certains qui provenaient de la fabrique de jouets du vieil homme !!! Au milieu de cette pollution, des dauphins arctiques agonisaient, d'autres essayaient de fuir ce cimetière. Des orques se débattaient afin de se débarrasser de sacs plastiques coincés dans leur évent. L'équipage se dépêcha alors pour discuter avec les Samis. Ils apprirent que la saison de pêche n'avait pas duré longtemps car les saumons et la plupart des poissons étaient malades de cette pollution...

Que faire contre ce malheur ? Il fallait agir vite ! Le Père Noël proposa d'abord aux Samis de s'équiper et de plonger pour secourir les animaux marins en danger de mort. Les Samis acceptèrent, mais, comme il était tard, souhaitèrent commencer le lendemain seulement. Ils installèrent l'équipage dans les chambres d'amis de leurs habitations. Ils invitèrent tout le monde à passer une bonne nuit, et donnèrent rendez-vous au même endroit, pour le lendemain matin, après une bonne nuit de repos.

Le matin suivant, tout le monde plongea pour aider les animaux piégés. Le groupe libérait des dizaines d'animaux, quand tout à coup... Un requin surgit ! Les lutins, qui n'étaient pas des spécialistes de la plongée, eurent très peur ! Mais à leur grande surprise, le requin n'attaqua personne... Et se mit à parler ! Il expliqua aux lutins que les requins n'étaient pas des animaux méchants et qu'il ne leur voulait pas de mal. Mais il leur dit aussi que la pollution était terrible pour tous les animaux, et que

toute la nature souffrait ! Il ajouta que tous les requins étaient très fâchés après les hommes et notamment sa famille car son petit frère était mort à cause d'un sac plastique ! Le Père Noël ne dit rien, il ne voulut pas se faire remarquer, car les requins, comme tous les animaux pouvaient lui en vouloir : il faisait partie des hommes... Et une partie des déchets lui appartenait ! Tout le monde se remit à travailler jusqu'au soir pour enlever des déchets de l'eau...

Le soir, le conseil des sages fut réuni : le Père-Noël était bien embêté... Il expliqua que le requin l'avait touché... Et qu'il se sentait coupable. Les Samis et les lutins comprirent ce que disait le Père Noël... Mais ils lui dirent qu'il n'était pas le seul responsable de la pollution...

Ils aimeraient ramasser tous les déchets de la mer et les remettre à la surface. Mais comment faire ? Et comment faire pour ne pas que cela recommence après ? Ils ne trouvèrent pas de solution. Le lendemain, tout le monde se remit à plonger. Le requin revint à leur rencontre et aperçut le Père Noël au milieu du groupe : "*Au fait, qui es-tu ? D'où viens-tu ?* Mais le bonhomme rouge ne répondit rien parce qu'il se méfiait... *Eh ... toi, là-bas !...*

- *Oui c'est moi le Père Noël, je suis venu voir tous les dégâts que j'avais causés ... Je suis vraiment désolé pour ton frère...* » Il ajouta : « *Nous avons cherché des idées toute la nuit, et ma femme, la Mère Noël, m'a proposé plusieurs solutions pour tenter de sauver la planète et votre mer à vous ! Avec mes lutins et toute votre équipe de requins, nous pourrions collaborer pour ramasser les déchets. Puis nous pourrions ensuite fabriquer un bateau avec ces déchets pour naviguer mais aussi fabriquer des poubelles de mer. S'il reste encore du plastique, il pourrait être utilisé à faire des décorations de Noël.* » Tout le monde approuva ces propositions. Alors, ils se mirent au travail...

Les déchets commençaient à diminuer, mais il en restait encore beaucoup. Un lutin lança : « *Ce serait plus facile si on utilisait la poudre des rennes pour voler au-dessus des déchets ! On prendrait un sac pour les ramasser et ça irait plus vite !*

► *Mais c'est une bonne idée ! Tu as raison !* » dit le Père Noël.

« *Nous allons même prendre un filet pour en ramasser encore plus !* » Et le requin ajouta : « *Faites attention à ne pas pêcher les poissons avec les déchets... !!* » Alors le Père Noël ordonna à ses rennes de prendre un filet et de s'envoler à la recherche des détritiques de la mer, en faisant bien attention aux animaux vivants.

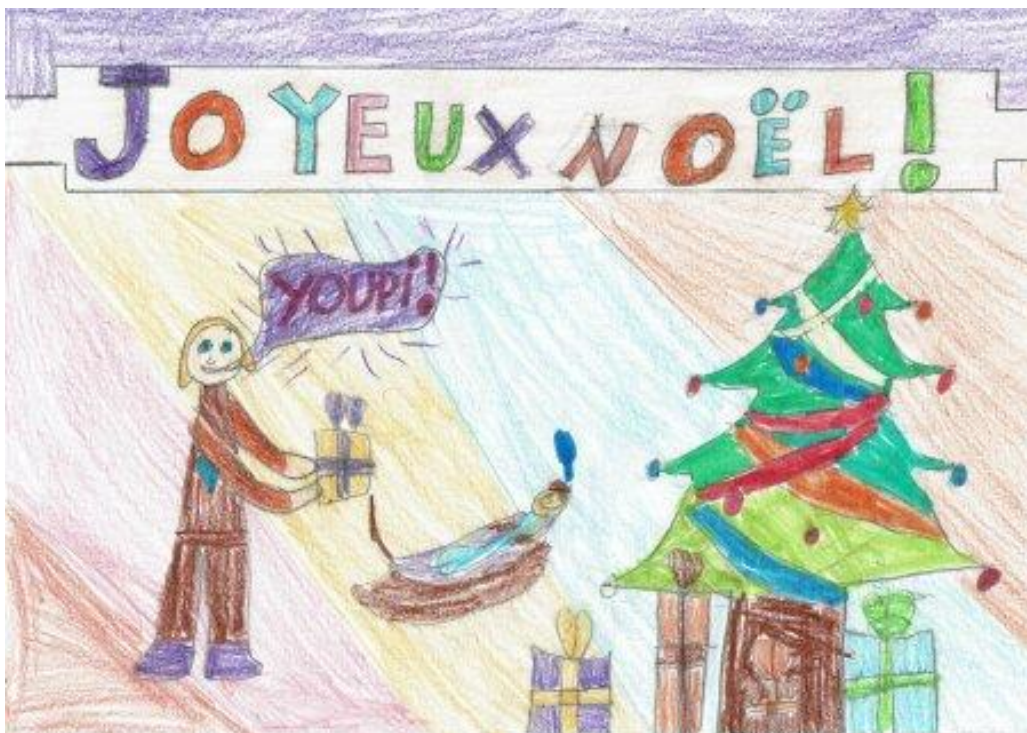
Les rennes revinrent avec tout le matériel nécessaire, le traîneau, le filet et la poudre magique. Ils attendirent le compte à rebours du Père Noël : « *3, 2, 1... Partez !* » Au début, tout se passa bien. Puis, pendant le ramassage des plastiques, les rennes décidèrent d'aller plus vite encore en remplissant le filet au maximum... Au vingtième voyage, ce dernier craqua sous le poids des déchets. Le traîneau fut déséquilibré d'un coup... Les rennes perdirent leur équilibre et chutèrent dans l'eau, avec le traîneau qui s'éclata en mille morceaux sur la surface ... Le traîneau

était perdu... Mais qu'allaient devenir les rennes ? Les requins essayèrent alors de les secourir.

C'était inattendu et les requins n'avaient pas l'habitude de porter secours... Surtout à des animaux qui ne savaient pas nager ! La bande de requins y parvint malgré tout, en les portant sur leur dos... Petit à petit, ils s'améliorèrent et les ramenèrent sur la banquise. Les rennes étaient sauvés, mais ils ne pouvaient plus ramasser de déchets dans leur état... Le chef des requins expliqua que ce n'était pas grave parce qu'il restait moins de déchets maintenant. Lui et sa bande pourraient terminer, avec le filet réparé, en l'utilisant dans l'eau. Mais qu'allait-on faire de tous ces déchets ? Le choc subi par les rennes leur avait donné une idée : recycler toute cette pollution et fabriquer des cadeaux écolos avec les déchets plastiques ! Le filet réparé solidement, le Père Noël demanda donc aux requins de ramasser tous les détrit...

Les requins se précipitèrent vers les déchets et les ramassèrent tous. Puis ils rapportèrent les détrit au Père Noël et tous ensemble ils se mirent au travail pour fabriquer de nouveaux objets à l'aide du plastique ramassé, pour le recycler. Ils réussirent à fabriquer des poupées avec des bouteilles, des vêtements avec des sacs en plastique et des guirlandes avec des perles qui avaient été jetées dans la mer...

Ils y passèrent toute la journée et quand ils eurent fini le Père Noël alla encore auprès du requin qui avait perdu son petit frère et lui promit que ses lutins n'utiliseraient plus jamais de plastique neuf. Et c'est depuis ce jour que les cadeaux écolos sont les cadeaux préférés des enfants.



L' aventure du Père Noël et des extraterrestres

Il était une fois un monde dans lequel on trouvait un Père Noël et des extraterrestres gentils qui vivaient sur la Planète Trois et se déplaçaient en vaisseau spatial. Ces extraterrestres tout verts avec deux longues jambes avaient une antenne rouge à paillettes, un seul œil avec une paupière rouge et de longs pieds. Ils s'appelaient tous Robert, sauf un qu'on surnommait Morgane qui était différent, avec un bec rose et qui mangeait des vers de terre.

Il était souvent seul, triste qu'on le trouve étrange. Un jour où il se retrouvait de nouveau tout seul... Il réfléchit et se dit... Qu'il était peut-être comme le Père Noël ? Après tout, lui aussi était différent de tous les extra-terrestres, avec son manteau rouge et sa longue barbe blanche !

Peut-être Morgane était-il de la famille du Père Noël ? Peut-être venaient-ils tous les deux d'une même planète inconnue ? Morgane voulut absolument le savoir et décida de rencontrer le Père Noël pour en parler. Un soir, alors que la lune apparaissait à l'horizon, il partit sans qu'on le remarque en direction du Sud. Il fallait d'abord traverser les marais infestés de crocodiles, gravir le mont Olympe, pour enfin parvenir sur le territoire du Père Noël.

Après avoir gravi le Mont Olympe grâce à ses grandes jambes et ses grands pieds, Morgane arriva enfin au pays du Père Noël. Là, il fut accueilli par des lutins. Ils étaient armés de sucres d'orge à tempête de neige. Le Père Noël arriva et dit : "Oh ! Oh ! Oh !"

"- Tiens, j'ai de la visite aujourd'hui ! A qui ai-je l'honneur de parler ?

- Je m'appelle Morgane, et je viens vous parler de quelque chose d'important pour moi.

- Quelque chose d'important ?



- Oui, dans mon pays, au nord de cette planète, personne ne veut jouer avec moi, et je m'ennuie... Alors, j'ai pensé que c'était pareil pour vous, et je me demandais si nous n'étions pas de la même famille ? Ou d'une autre planète tous les deux ?"

Le Père Noël fut pris d'un grand éclat de rire : "Ah ah ah ! De la même famille ? Oh Oh Oh ! Mais mon petit, c'est impossible !

- Alors, j'ai fait tout ce voyage pour rien ?

- Écoute, Ça ne me dérange pas que tu restes ici, si tu ne restes pas dans nos pattes.

- C'est très gentil à vous !

- Au fait, de quel pays viens-tu ?

- Ben... du pays de Quatre.

- Et quelle sorte d'animal es-tu ?

- Un péliporc bien dodu.

- C'est quoi un péliporc ?

- Ben... c'est moi !

Soudain, une tempête de neige éclata. Un des lutins s'était effondré de rire en écoutant le Père Noël et avait déclenché son sucre d'orge à tempête de neige ! Ce fut vite la panique chez les autres lutins qui coururent dans tous les sens et cassèrent aussi leur sucre d'orge. Tout le monde se jeta par terre pour ne pas s'envoler. La tempête était si forte qu'elle provoqua un changement dans la trajectoire de la planète Trois. Celle-ci s'échappa de son parcours habituel et... s'approcha dangereusement de la Terre !

La tempête s'arrêta, enfin. Elle avait été d'une intensité incroyable. Les habitants sortirent voir les dégâts : tous les arbres étaient par terre. Chacun compta les membres de sa famille. Tout le monde était là, heureusement... Sauf le péliporc, qui avait disparu sous la neige. On l'appela... Mais tout resta calme, malheureusement. Pas de réponse du péliporc... Les gens étaient tristes, mais ils se concentrèrent vite sur un autre malheur : La planète Trois continuait à avancer vers la Terre ! D'après les calculs des scientifiques, les deux planètes devaient se rencontrer dans deux heures ! Les terriens eux aussi s'inquiétaient de voir cet énorme rocher s'approcher d'eux... La catastrophe arriva deux heures plus tard, comme prévu.

En fait, Trois frôla la Terre, puis les deux planètes s'attirèrent l'une et l'autre, ce qui les ralentit avant la collision. Elles finirent par se rencontrer, mais moins violemment que prévu, puis elles restèrent collées pour former un très gros astre. Ce fut un désastre : beaucoup d'extraterrestres et de terriens moururent et de nombreuses espèces animales et végétales disparurent.

Comme il y avait moins de nourriture, les survivants terriens et extraterrestres furent obligés de se rencontrer et de tout partager.... Dans certains endroits cela se passa mal ; on dit même que ces populations se firent la guerre... Mais dans beaucoup d'endroits, tout le monde fit un effort. Les extraterrestres aimèrent beaucoup la nourriture des terriens. Ils devinrent omnivores et très grands, près de 2m50. On les appela alors les gigaextracopathes. Mais depuis la collision des

planètes, la nourriture manquait. Les peuples avaient beau partager, la famine gagnait du terrain. Alors, quelqu'un se rappela qu'au départ de cette histoire catastrophique, Morgane, un petit extraterrestre trop seul, cherchait à rencontrer le Père Noël... Et ils avaient disparu tous les deux ! "Il faut les retrouver !" crièrent en chœur les peuples réunis. C'était l'espoir de tous ; sinon tout le monde disparaîtrait à jamais.

On se transmit le message et il se passa quelque chose d'extraordinaire : tous les peuples qui vivaient maintenant sur cette nouvelle planète s'unirent pour chercher le Père Noël et son protégé... Et on les retrouva ! Les deux avaient survécu : ils avaient été ensevelis par la neige et transportés par une avalanche à l'abri d'une grande montagne, ce qui les avait protégés de la collision des planètes. On les réchauffa, on les nourrit, on leur expliqua ce qu'il s'était passé... Alors le Père Noël décida de confectionner des cadeaux pour tout le monde - c'était toujours sa mission ! - dans lesquels il y avait des petits bouts de matière et des graines pour que les extraterrestres et les terriens aménagent leur grande planète, avec de la nourriture pour que les peuples et les animaux ne disparaissent pas.

« Attendez la nuit de Noël et vous aurez tous de quoi aménager votre nouvelle planète qui pourra accueillir ceux qui veulent rester entre gigaextracopathes, ceux qui veulent rester entre terriens, et ceux qui souhaitent continuer à se mélanger. » Le Père Noël dit alors à Morgane : "Veux-tu rester avec moi pour m'aider à faire des cadeaux pour les gigaextracopathes et les terriens ?" Morgane accepta avec plaisir. La nuit venue, le Père Noël et Morgane distribuèrent les cadeaux. Au matin, les extraterrestres et les terriens réunirent tous les cadeaux ... Ils furent de nouveau désespérés ; ils avaient imaginé que les cadeaux permettraient de recouvrir la nouvelle planète de végétation... Mais il n'y en avait que pour la moitié ! Morgane avait dû oublier des morceaux ! Ils commencèrent à se fâcher avec Morgane, mais le Père Noël leur dit : "Vous exagérez ! Les cadeaux que vous avez reçus vous permettront de recouvrir la nouvelle planète de végétation et de vie sur une moitié.

Quelque temps après, le Père Noël fabriqua de nouveaux cadeaux pour recouvrir l'autre partie de la nouvelle planète. Les deux peuples vécurent alors heureux et l'on retrouva la famille de Morgane. Tous avaient un bec rose et ils raffolaient des vers ! A compter de ce jour, Morgane devint ami avec tous les autres habitants. La paix et l'harmonie s'installèrent durablement sur cette nouvelle planète.

La méchante grand-mère Noël

Il était une fois la grand-mère Noël qui voulait prendre la place du Père Noël car elle était jalouse de la célébrité de son fils. Un jour, elle rendit visite au Père Noël dans son usine à jouets et trouva dans son bureau un paquet de sucres d'orge. Une idée lui vint à la tête...

Elle demanda à un lutin de mettre de la dynamite dans les sucres d'orge pour



qu'elle les livre chez les gens. Elle voulait gâcher Noël et ruiner la réputation de Père Noël de son fils.

Dans leur quotidien, les lutins fabriquaient, emballaient et distribuaient les cadeaux. La nuit de Noël, les enfants ne dormaient pas parce qu'ils guettaient le Père Noël. Ils se précipitaient aussitôt vers le sapin, heureux de découvrir leurs cadeaux. Transformer ce jour festif

en un jour de malheur, il n'en était pas question ! Le lutin refusa cette proposition machiavélique.

Embarrassée, la grand-mère Noël rentra chez elle pour élaborer un nouveau plan.

Elle était en colère parce qu'il restait deux jours avant Noël. Une idée lui vint encore à la tête. Dans les petits pains d'épices, elle mit du poison.

Le Père Noël mangea un des petits gâteaux et il s'endormit petit à petit. Un lutin vit le problème avec le Père Noël et lui fit boire un antidote. Il se réveilla. Le Père-Noël demanda ce qui s'était passé.

Le lutin, qui s'appelait Eliott, lui raconta tout. Alors, le Père Noël et Eliott décidèrent d'élaborer un plan pour piéger la grand-mère Noël : accrocher une cage au plafond de sa maison, lui fabriquer trois cadeaux et faire tomber le piège dès



qu'elle passerait pour les ramasser. Malheureusement lorsqu'ils installèrent la cage, Joël, un lutin traître payé par la Grand-mère Noël entendit tout et alla la prévenir.



Elle décida de se venger et de verser une grosse dose de café dans leur abreuvoir. Eliott, qui avait tout vu, fonça informer à son tour le Père Noël. Les rennes ne pouvaient plus voler car s'ils se faisaient prendre par les gendarmes du ciel, on leur retirerait leur brevet de pilotage. Alors le Père Noël alla à la maison de retraite des rennes située au

pôle Nord. Il demanda aux vieux rennes de reprendre du service pour sauver le Noël des enfants.

Les vieux rennes acceptèrent avec plaisir. Ils étaient très contents de rendre service à leur si gentil maître et de rendre heureux de nouveau tous les enfants de la Terre... Ainsi, les cadeaux pourraient être distribués... Tout le monde était content... Mais le père Noël réfléchissait encore : il fallait quand même trouver le moyen de s'expliquer avec la grand-mère Noël... Et faire en sorte qu'elle ne recommence plus à l'embêter par jalousie...

Le Père-Noël se déguisa en un vieil homme sale et alla toquer à la porte de la grand-mère Noël. Elle ouvrit et lui proposa à manger et à boire car il lui faisait pitié. Le Père-Noël entra et retira son déguisement. La grand-Mère Noël fut choquée de voir son fils chez elle : il était obligé d'en arriver là pour l'approcher ! Le Père-Noël lui dit : « Pourquoi m'en veux-tu autant ?

- Je voulais casser la magie de Noël, car tu es trop populaire et moi je ne suis rien du tout...

- Mais, pas du tout ! Tu es ma mère et je t'aime ! »

La grand-Mère Noël fondit en larmes et le Père-Noël la prit dans ses bras. Elle s'excusa et jura de ne plus recommencer. Le Père-Noël lui promit de lui offrir un magnifique cadeau le lendemain.

En plus de lui offrir une splendide tenue rouge et blanche, il lui proposa de l'accompagner pour la distribution annuelle des cadeaux. La grand-mère Noël était très émue, le remercia et lui fit un gros câlin. Ce fut le plus beau des Noël !

Le père Noël de l'été

Il était une fois en Argentine, le Père Noël qui se préparait pour Noël. Il était tous les jours habillé en débardeur avec des motifs ananas et en short de surfeur car là-bas c'était l'été. Il portait une casquette rouge et blanche. Son traîneau était équipé d'une clim et était tiré par des guanacos, sorte de lamas. Il restait une semaine avant le jour J...



Sur son traîneau, le Père Noël observait les familles qui décoraient les cocotiers de Noël avec des coquillages, des noix de coco, des guirlandes de fleurs. Au pied de l'arbre, les enfants déposaient soigneusement leurs tongs et préparaient un cocktail bien frais, une glace et une salade de fruits. Le tout était placé dans un mini-frigo au pied du cocotier. Le Père Noël semblait ravi mais il manquait quelque chose...

Il avait toujours apprécié se déplacer dans le monde entier afin de rendre heureux toutes les familles mais, avec la population mondiale qui augmentait sans cesse, son travail devenait vraiment très prenant, et il passait de plus en plus de temps loin de son pôle nord natal... Qui lui manquait. Il y a bien longtemps, il en avait parlé au vieux sage du village qui avait décidé qu'à chaque préparation de Noël, là-bas, au sud de l'hémisphère sud, les habitants déposeraient, en plus des rafraîchissements pour lutter contre la chaleur et le remercier, un objet qui rappellerait au père Noël son pays d'origine...



Et là, aujourd'hui, une tronçonneuse attira son regard. C'était son outil favori lorsqu'il partait sur la banquise de l'Arctique découper des blocs de glace pour construire son igloo. Lorsqu'il tombait sur la glace bleue d'un iceberg, c'était le plus

heureux. Cette glace bleue pilée apportait des saveurs océaniques aux cocktails qu'il adorait se faire tous les soirs. Il partit aussitôt vers la Terre de Feu à la recherche du glacier situé près du village d'Ushuaïa. Il survola les forêts majestueuses de la Patagonie avec des lacs aussi beaux que des diamants. De magnifiques condors l'accompagnèrent jusqu'au pied du glacier qui se déversait dans un lac.

Le Père Noël se rappela de magnifiques souvenirs, pensa au Pôle Nord et se dit : "J'en ai assez de tout ça, je veux retourner chez moi, en Laponie." Il s'assit près du lac et réfléchit à un plan pour retourner sur ses terres natales. Il demanda aux condors : "Quelle piste pouvez-vous m'indiquer pour rentrer ?

- Nous allons t'amener au Pôle Nord, répondirent les oiseaux.

Sauf que les condors se trompèrent de direction. Ils se dirigèrent en Antarctique au lieu d'aller en Laponie. Ils se retrouvèrent au milieu d'un lac avec des pingouins. A peine arrivés, les condors repartirent.

Le Père Noël qui ne reconnaissait pas sa terre natale, interrogea les pingouins : "Où suis-je ?" Ils lui répondirent qu'il avait atterri en Antarctique. Papa Noël fut alors très triste. Il pensa rentrer à la nage mais il vit de la fumée. Il marcha quelques minutes et tomba sur un village d'esquimaux. Les habitants, voyant sa tristesse décidèrent de l'aider et lui donnèrent un jet-ski et trois sympathiques baleines pour l'aider à rentrer chez lui. Il se lança dans la plus folle traversée de cette époque contemporaine avec ses nouvelles amies. Malheureusement, au bout de deux jours, il tomba en panne.

Les baleines traînèrent le Père-Noël pendant plusieurs jours. Mais elles furent tellement fatiguées qu'elles s'échouèrent sur l'île de Chiloé, une île du Chili. Une fois reposées, les baleines repartirent, le Père-Noël resta tout seul. En explorant l'île, il découvrit quelque chose au loin : c'était un portail magique.

Il n'avait jamais imaginé d'autre magie que la sienne... Un portail magique ! A quoi pouvait-il bien servir ? A être transporté dans un autre lieu ? Oui, mais lequel ? Et est-ce que c'était sans danger ? Il s'avança doucement et passa sous l'arche illuminée... Tout à coup, il fut téléporté et atterrit tout étourdi le derrière dans la neige ! Il leva les yeux au ciel et vit une aurore boréale. Cela lui rappela son pays ! Il entendit le bruit de la fabrique de jouets au loin et fut tout ému. Il se dit : "C'est incroyable, je suis dans mon pays ! C'est fou comme ce portail est magique !". Il se précipita vers l'entrée de l'usine et rencontra le chef des lutins. Le Père-Noël lui dit : "Oh, oh, oh ! Je suis de retour ! Ça va les lutins ?

-Tu nous as manqué ! lui répondit le petit bonhomme vert. Viens, il est temps de faire la distribution des cadeaux ! Le Père-Noël, accompagné de ses rennes, déposa les cadeaux aux enfants. Revenu de sa tournée magique, il se posa devant sa cheminée, fatigué et repu d'avoir mangé trop de biscuits !

La malédiction du père Noël au Sénégal

Il était une fois, au Sénégal, une tribu qui fêtait Noël sur la plage autour d'un feu de camp. Les villageois avaient l'habitude de rôtir des dindes accompagnées de brochettes de crevettes et de coeur de palmiers. En dessert, ils mangeaient une bûche à la vanille faite par tous les enfants du village puis de la salade de fruits exotiques. Ils gardaient du lait de coco pour les rennes du Père Noël. Au coucher du soleil, ils faisaient la fête autour des djembés et s'endormaient sur le sable près du feu en rêvant des cadeaux qui les attendraient le lendemain matin. Mais cette nuit-là, quelque chose de bizarre arriva...

Pendant que le village ronflait paisiblement, une lumière étincelante réveilla toute la tribu. Époustouflés, les habitants se demandaient ce qu'il se passait. Tout à coup, un homme barbu et vêtu de rouge sortit de l'eau. Les villageois comprirent vite que c'était le Père Noël. Terrifié, il expliqua que ses rennes s'étaient détachés du traîneau, ce qui avait provoqué sa chute dans l'eau.

Le Père Noël demanda de l'aide aux villageois pour retrouver ses rennes. C'est alors que les rennes tombèrent du ciel, attirés par la présence du Père Noël. Tout le village aida le Père Noël à réparer son traîneau. Mais hélas, les cadeaux étaient toujours dans l'océan...

Alors le Père Noël et les villageois allèrent dans l'océan pour rechercher les cadeaux. Mais une demi-heure après, ils étaient perdus dans l'immensité bleue et en plus les requins se rapprochaient...

Les villageois connaissaient bien la faune marine des alentours. C'étaient des requins bouledogues redoutés pour leurs morsures mortelles. Ils étaient tellement voraces qu'ils déchiquetaient tout ce qui flottait et pouvaient prendre les cadeaux pour de la nourriture. Comment allaient-ils récupérer les cadeaux à temps ? Soudain, une pieuvre géante apparut. Elle avait des tentacules immenses, un corps énorme et un bec gigantesque.

Elle demanda : "Qui a fait tomber ces cadeaux qui ont abimé le plafond de ma tanière en corail ?" Le Père Noël lui expliqua toute l'histoire. La pieuvre se calma et proposa, grâce à ses huit bras, d'aider à récupérer les cadeaux et de protéger les villageois des requins. Mais à une condition...

Celle de ne plus l'embêter de l'année ! Tout le monde promit qu'on ne nagerait plus au-dessus de sa tanière et qu'aucun bateau ne s'approcherait d'elle...

La pieuvre fit rapidement du bon travail avec ses huit bras, et les tas de cadeaux montèrent très vite... Hélas : à la fin de la journée, un requin bouledogue, vexé que la pieuvre ait aidé les hommes, arriva et dévora tous les cadeaux. Les villageois dirent :

"- Oh non ! On n'a plus de cadeau..."

Alors, le Père Noël leur annonça :

- J'en ai en réserve. Le seul problème, c'est qu'ils sont... en Laponie ! A 15 000 km ! Même avec mon traîneau, je n'arriverai jamais là-bas assez vite ! Allons ! Au moins, j'essayerai !

Un villageois lui proposa de prendre son avion.

- Je veux bien, mais, dans ce cas-là, les rennes, on en fait quoi ?

Le père Noël eut une idée : « On peut les attacher à l'avion ! ». Mais les bêtes paniquèrent à l'approche de l'engin volant. « Comment vais-je faire ? Je n'ai pas d'amis ici ! » pleura le vieux bonhomme. Un petit villageois avança et dit « Ne t'inquiète pas ! Nous allons nous en occuper. On peut leur réserver des écuries. » « D'accord ! Mais je vous préviens, mes rennes ont besoin de bouger. » répondit le père Noël. Et quelques heures plus tard, il était en Laponie pour récupérer les cadeaux de la réserve.

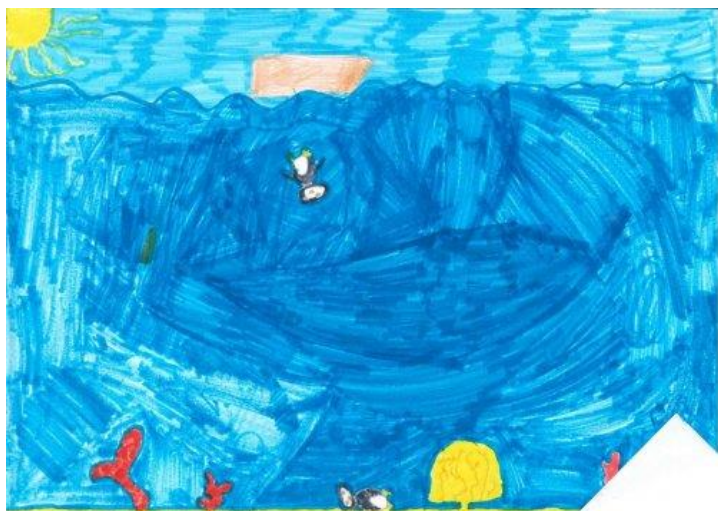
Mais le travail n'était pas fini : il restait encore à les distribuer ! L'avion, c'est bien pratique, mais ça ne peut pas remplacer un traîneau magique pour distribuer des millions de cadeaux dans des millions de maisons en une nuit ! Comment allait-il faire ?

Le Père Noël se dépêcha à retourner au Sénégal. Les rennes s'étaient habitués à la présence des hommes et de leurs machines. Les bêtes magiques n'avaient plus peur des avions. Alors le Père Noël décida d'atteler les rennes à l'avion pour distribuer tous les cadeaux à temps.

C'est ainsi que dans la nuit du 25 décembre, les habitants de la Terre virent un étrange spectacle dans le ciel étoilé : un avion tiré par des rennes...

Le Noël de Bernard

Cette histoire se passe en l'an 2050. Un petit pingouin, qui s'appelle Bernard, vit sur un bateau depuis que la banquise a totalement disparu. C'est à cause du réchauffement climatique car il y a trop de soleil ! Un jour, il saute de son bateau et il rencontre Blanche, une jeune femelle pingouin blessée à la nageoire. Bernard la ramène sur son bateau. Il la soigne et ils deviennent très vite amis. Ils décident alors



de passer leur temps à retrouver des pingouins blessés à la mer. Très vite, ils se sont retrouvés à plusieurs centaines. Très accablés par le problème du réchauffement climatique dû aux humains, ils vont faire tous ensemble une manifestation au Groenland, dont les glaciers fondent. Ils accostent dans la ville

d'Iluissat. En plus de vouloir que les humains arrêtent de polluer la Terre, ils ont un projet de fabrication de machine à rafraîchir les pôles Nord et Sud. Après la manifestation, les pingouins se donnent rendez-vous dans la grotte la plus fraîche (qui était à 29 degrés).

Ils commencent à fabriquer la maquette de la machine avec des objets recyclés. Cette machine consisterait à transformer l'air chaud en air frais. Mais comment faire ? Ils se dispersent pour chercher des scientifiques qui pourraient les aider. Blanche et Bernard cherchent près du port de la ville. Ils voient un bateau juste attaché au quai. Un homme les attrape...

Il les descend dans la cale et les met dans une grande cage, séparés par une cloison grillagée.

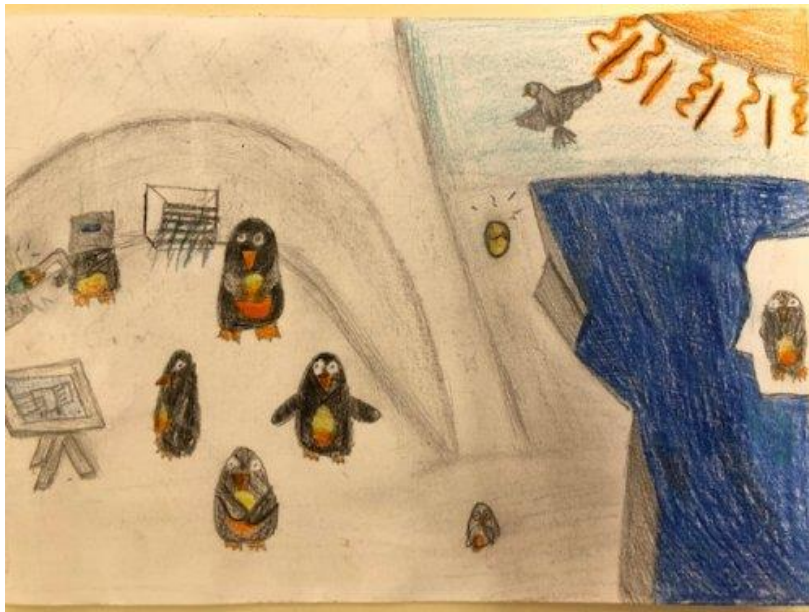


L'homme trapu et barbu leur apporte du saumon et quelques truites pour leur repas. « Mais pourquoi vous nous avez enfermés ?

Nous vivons sur un bateau à cause du réchauffement climatique. _ Je m'en fiche du réchauffement climatique ! leur répond-il. Regarde, chuchote Bernard, l'homme fabrique une machine bizarre. »

Il marche dans leur direction et s'écrie : « Les pingouins au boulot ! Il faut que cette machine fonctionne dès demain, sinon vous finirez à l'eau. Bien compris ? »

Bernard demande à l'homme : "Elle sert à quoi la machine ?"



L'homme ne répond rien et continue ce qu'il était en train de faire. Les pingouins décident donc de faire fonctionner la machine : Blanche devait danser pour qu'elle fonctionne, et Bernard devait faire des abdos, cogner sa tête en se relevant et la taper sur un marteau qui activait la machine.

Les pingouins entendent un bruit qui montre que la machine démarre ! Dans un flash lumineux, les pingouins sont projetés en 1914, dans les armées russes. Ils comprennent alors que la machine de l'homme était une machine à remonter le temps, mais qu'ils ne réapparaissent pas exactement au même endroit. Transportés en 1914 ! Et en temps de guerre ! Quelle catastrophe ! Mais Bernard est un pingouin optimiste, il cherche toujours à trouver ce qui est positif dans une situation :

1) il sait que maintenant qu'ils sont en 1914, le mauvais homme ne pourra pas les retrouver.

2) ils pourraient peut-être en profiter, puisqu'ils sont dans le passé, pour avertir les hommes du danger du réchauffement climatique ? Cela les empêcherait peut-être de faire des bêtises avec le climat ?

Vite, trouver une solution pour les avertir... Vu la situation, Bernard ne voit qu'une personne qui peut les aider : le Père Noël... Mais Comment trouver le Père-Noël, alors qu'ils sont en Russie ?

Les deux pingouins décident de réutiliser la machine à voyager dans le temps, en espérant qu'elle atterrisse lors d'un voyage au pôle nord.

Après un premier voyage où ils arrivent à New York, ils apparaissent à Paris, puis enfin au pôle nord. Les pingouins sont maintenant en 2000.

Ils partent immédiatement à la recherche du Père-Noël. Bernard et Blanche arrivent enfin à la maison du Père-Noël : " Père-Noël, notre banquise a fondu ! Pas du tout, j'y étais encore hier ! Pas aujourd'hui, mais en 2050. Nous avons remonté le temps grâce à une machine. Nous avons besoin de vous pour que cela ne se produise pas !"

Le Père-Noël et les pingouins cherchent ensemble une solution pour sauver la planète. Le Père-Noël donne de la poudre à Blanche, qui pourra se transformer en banquise quand ils en ont besoin.

Et pour que les humains apprennent à protéger leur planète, le Père-Noël décide de changer les cadeaux des enfants : au lieu des jouets en plastique, il offrira maintenant des livres éducatifs sur la protection de l'environnement.

Les bêtises du père Noël

Ce conte s'est passé il y a tellement longtemps que le Père Noël était encore un enfant. A ce moment-là, il ne faisait que des bêtises comme celles-ci : il renversait du Nutella sur les cheveux de sa soeur, et il sautait sur le capot de la belle voiture de sport de son père. Un jour, il eut une idée, il monta sur le toit de sa maison, et hurla :

"Je suis Superman, le roi des bananes !" Il rigolait, et rigolait tellement qu'il s'est mis à danser la Macarena. Tout à coup, il trébucha, et tomba en arrière dans la cheminée.



Alors qu'il pensait atterrir dans le feu, il se retrouva par surprise dans la cachette secrète des lutins ! Déboussolé, il les prit pour des nains de jardin !

Très tristes, les lutins "fondirent alors en larmes" ! Cela inonda la pièce qui se transforma en une mare. Le garçon chanta " Il pleut, il mouille,

c'est la fête à la grenouille !>>.

Le Père Noël arriva et... dit à son fils : "J'attendais ce jour où tu découvrirais ce monde. Viens, suis-moi ! Et vous les lutins, séchez-moi tout ça !" Il emmena son fils et essaya de lui apprendre son métier, ce qui fut très difficile car il bougeait partout et n'arrêtait pas de dire "Gros mouton !"

Alors, l'homme barbu lui dit en hurlant : « Mon fils ! Je commence à devenir vieux ! Donc, tu devras prendre ma place à l'avenir ! Mais le garçon n'écoutait pas le Père-Noël, il disait : « Tu es vieux ! Tu es vieux ! »

Le père Noël plongea dans une colère noire. Il tapa sur la table de cristal.



« Tu vas arrêter immédiatement ! Tu veux quoi ? Livrer des saucisses !

▶ Non papa gros mouton ! s'exclama l'enfant. Je préfère faire des bêtises.

▶ Bon ! Ecoute-moi et suis-moi ! Il va falloir que tu grandisses un peu pour rendre les enfants du monde entier heureux ! »

- Non ! Moi, j'ai envie de récompenser les bêtises ! Ce n'est pas rigolo quand les enfants ne font jamais de bêtises. Il faudrait au moins qu'ils fassent une bêtise par mois pour mériter leurs cadeaux... !! Ce serait chouette !

- Tu y crois vraiment, à ce que tu racontes ?

- Mais oui, ne t'inquiète pas !

- C'est ça ! Et la marmotte, elle met le chocolat dans le papier d'aluminium ? Essaie au moins d'être sage pendant un mois !

Le père Noël ne pensait pas que sa demande allait être écoutée par son fils... Mais, à la fin de sa phrase, il se passa quelque chose d'étrange...

Un tourbillon passa dans la pièce... Puis, au lieu d'imiter son père avec une voix de canard, le fils s'exclama : "C'est d'accord papa, je vais tout faire pour arrêter de faire des bêtises." Et il ajoute : "Où est-ce que tu travailles ?" Alors le père Noël l'emmena à la fabrique de jouets. Ils partagèrent un bon moment. A la fin de la visite, le petit ajouta : "Noël est dans quelques jours, je veux venir avec toi." Noël arriva le père Noël et son fils commencèrent la distribution des cadeaux. Malheureusement, le premier tomba soudainement malade. Son enfant dû donc finir le travail tout seul. Et c'est ainsi qu'il devint le vrai père Noël...

Gretel et Hansel

Il était une fois un couple d'agriculteurs qui vivaient au bord de la mer avec leur fille Gretel et leur fils Hansel. Ils étaient très, très riches... Un matin, Hansel dit à Gretel : « On doit abandonner nos parents dans la jungle pour hériter de toute leur fortune ! » « On pourrait leur demander d'aller faire un safari lors de nos prochaines vacances. » ajouta Gretel.

Lors des vacances d'été, la famille partit en safari en Afrique. Ils sortirent de la voiture pour voir beaucoup d'animaux : éléphants, rhinocéros, girafes... D'un coup ils rencontrèrent cinq lionnes. Les parents coururent, pour rejoindre la voiture, mais il n'y avait plus la Jeep, ni Hansel et Gretel.



Alors les lionnes s'avancèrent vers les « pauvres » parents abandonnés qui étaient effrayés. Elles les encerclèrent et l'une des lionnes dit : « Bonjour, je m'appelle Nala, n'ayez pas peur nous sommes végétariennes ». En effet, ces lionnes-là ne mangeaient pas de viande mais de l'herbe et des feuilles. Les parents leur demandèrent : "Sauriez-vous où trouver à manger ?" Et les lionnes les conduisirent à une merveilleuse maison : elle était recouverte de papier cadeau, avait un gros noeud au-dessus de la cheminée, une porte en forme de sapin et les fenêtres en forme d'étoiles !

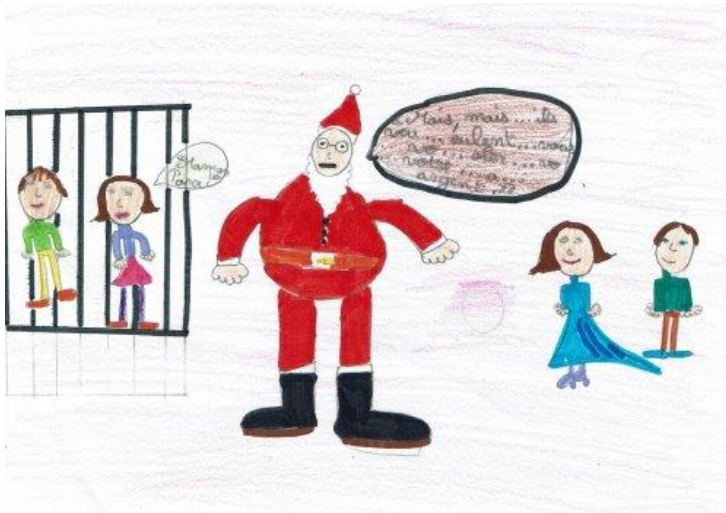
C'était la maison du Père Noël. Les parents voulaient déballer le cadeau. Le Père Noël leur dit : "Arrêtez de détruire ma maison et entrez donc !". Puis les parents pénétrèrent dans la maison et virent Gretel et Hansel.

Les enfants semblaient déçus, Gretel dit : "Viens Hansel on s'en va !" Mais le père Noël leur demanda de rester car il avait des cadeaux pour eux. Les enfants dirent : " Notre cadeau c'est de récupérer la richesse de nos parents." Le père Noël, fâché, les enferma dans le four de la cuisinière.

Les parents crièrent : « Libérez nos enfants ! »

Le Père Noël bégaya : « Mais, mais ... ils veu... eulent ... vous... vo... oler... vo... votre ... a... argent. »

Les parents dirent : « On s'en fiche nous ! Nous voulons nos enfants. »



Le Père Noël les rassura d'abord en leur disant : " Ne vous inquiétez pas, ce four est en guimauve !"

Puis il décida de proposer à Gretel et Hansel deux punitions : copier 2 000 000 lignes ou l'aider à distribuer les cadeaux pendant la nuit de Noël.

"Cela vous permettra de voir qu'il y a des enfants abandonnés ou bien plus

pauvres que vous et qui pourtant n'envient pas les richesses de leurs parents !". Pendant la tournée, les enfants avaient jeté les cadeaux n'importe où. Jules reçut un vase qui était destiné à sa grand-mère, Eloïse eut un avion télécommandé destiné à Jules, Sam eut une poupée Barbie destinées à sa petite sœur, et celle-ci joua avec un beau ballon.

Quelques heures plus tard, ils arrivèrent en Égypte. Ils virent un petit garçon abandonné. Hansel le questionna :

"- Où sont tes parents ?

- Je ne les ai pas écoutés, j'ai lâché leurs mains, et du coup, je me suis perdu !".

Gretel lui proposa de l'aider pour retrouver sa mère et son père. Le gros barbu dit :

"- Non, parce qu'on doit rentrer avant l'aube.

- Je peux venir avec vous alors ?"

Ils rentrèrent donc tous les quatre à la maison du Père-Noël. Pendant le voyage, dans la discussion, les enfants découvrirent que le petit garçon avait un frère et une sœur plus jeunes que lui. Il leur montra même la photo de deux bébés.

A la maison du Père-Noël, les parents de Hansel et Gretel les attendaient. Quand ils virent le petit garçon, ils s'exclamèrent :

"- Atarte, c'est toi ma petite pomme ? dit la maman.

- Mais oui, je m'appelle Atarte, comment la savez-vous ?

- Je suis ton père !" dit le papa.

Bousculé par tous ces événements le Père-Noël n'avait pas eu le temps de fabriquer de cadeau pour les parents.

"- Ce n'est pas grave ! Notre plus beau cadeau, c'est notre fils qui est revenu auprès de nous : c'est le principal !

- Ah bon ! Tu es donc notre frère ?" s'exclamèrent joyeusement Hansel et Gretel.

Les deux enfants trouvèrent que c'était le moment de s'excuser auprès de leurs parents : ils avaient compris que l'argent ne valait rien contre l'amour de la famille.

Et c'est ainsi qu'ils vécurent le plus beau Noël de tous les temps.